

Le commissaire-priseur décrit, estime et vend œuvres d'art et objets communs

Xavier Wattebled est commissaire-priseur à Lille.

PROPOS RECUEILLIS PAR
STÉPHANIE BARA
PHOTO PATRICK DELECROIX

En quoi consiste votre métier ?
Le rôle du commissaire-priseur est de décrire et d'estimer les objets mobiliers, quels qu'ils soient : une œuvre d'art, un véhicule, du matériel informatique... Il y a souvent une seconde étape, la vente aux enchères. Je m'occupe de la publicité, de l'organisation et après, on délivre les objets, on encaisse l'argent qu'on reverse au vendeur, déduction faite de nos honoraires.

Comment êtes-vous devenu commissaire-priseur ?

Il faut avoir un diplôme en droit et un autre en histoire de l'art. J'ai une maîtrise dans chacun des domaines. C'est une formation lourde, mais passionnante. De toute façon, c'est un métier de passionné. On a des cours, mais il faut aussi une sorte de sensibilité pour les objets anciens. Même si on fait aussi du matériel, des voitures, de l'électroménager...

« **C'est une formation lourde, mais passionnante. De toute façon, c'est un métier de passionné.** »

Comment intervenez-vous ?

Les particuliers m'appellent pour avoir une estimation. Ils viennent à la salle des ventes ou je me déplace chez eux pour faire l'inventaire. C'est ce qu'on appelle la prisée. Ça peut s'arrêter là, s'ils veulent simplement savoir ce que vaut leur bien, pour une assurance, un partage, un



Le commissaire-priseur ne vend pas seulement des œuvres d'art. Il s'occupe aussi de l'estimation et de la vente d'objet communs.

cadeau... Pour ceux qui veulent aller jusqu'à la vente, j'organise le transport des objets jusqu'à la salle des ventes. Ils y sont identifiés, répertoriés. Je refais une description et une estimation... Je remplis une réquisition de vente, qui est un contrat entre le vendeur et moi. Une fois à la salle des ventes, je répartiss les objets en fonction de nos ventes et on organise les ventes en fonction de ce qu'on a.

Vous ne vendez pas que des œuvres d'art ?

Les œuvres d'art, en chiffre d'affaire, sont aussi importantes que le reste, mais pas en volume de vente et en travail fourni. Il y a une belle vente tous les deux ou trois mois. Le principal de l'activité, ce sont les ventes courantes, avec de l'électroménager, des meubles basiques, neufs ou anciens.

Comment se déroule une vente ?
Je présente les objets un à un et

l'enchère commence objet par objet. La vente s'arrête quand on a atteint le prix le plus haut, le marteau tombe, je dis « adjugé » et la vente est faite.

Comment se déroulent les ventes judiciaires ?

Les mandataires judiciaires, les tribunaux de commerce me demandent la même chose : faire un inventaire et la vente. C'est ce qui se passe en cas de faillites, liquidations judiciaires, saisies, cessations d'activité avec ordonnance du tribunal de commerce.

La grosse différence est que souvent, on vend dans le lieu même de l'exploitation, l'usine, la boucherie, le salon de coiffure. Je change les supports publicitaires, l'ornementation, mais le travail est toujours le même : faire l'inventaire, avoir l'accord de vente, organiser la publicité, faire la vente, régler le vendeur... À noter que dans le domaine judiciaire, le nombre de commissaires-priseurs

est limité : il n'y a pas de création, ce sont des charges qu'on rachète.

Comment estimez-vous le prix des objets ?

C'est l'expérience. Même après avoir fait des études d'histoire de l'art, on ne connaît pas le prix d'un tableau de Renoir ou d'un peintre local. C'est pour ça qu'il est intéressant de faire ses armes quelques années dans une étude avant de s'installer. La rédaction d'un inventaire peut prendre beaucoup de temps, par rapport aux recherches. On a des livres, des recueils, des journaux professionnels, et on a aussi des experts pour certains cas. Il y a des pièces pour lesquelles on peut dire très vite la valeur. Mais sur 5 à 10 % des objets, il y a des recherches à faire.

À SUIVRE
Profession :
anesthésiste-réanimateur

► Pour en savoir plus sur les métiers et les formations :
ONISEP, 8, boulevard Louis XIV
59043 Lille Cedex
Tél : 03 20 15 81 61.
Site web : www.onisep.fr/lille
(les publications de l'Onisep peuvent être commandées en ligne)

► Pour nous écrire :
Rédaction Métiers
Dimanche Annonces
8, pl. du Général de Gaulle
BP 549 - 59023 Lille cedex.

COMPÉTENCES

Il est impossible d'exercer ce métier sans une excellente culture générale et des connaissances approfondies en art et en droit. Par ailleurs, il doit avoir le goût des contacts humains et un sens certain de la mise en scène. A la fois expert, psychologue et acteur, il sait convaincre et séduire les acheteurs potentiels.

DÉBOUCHÉS

Avant la réforme de 2001, les commissaires-priseurs possédaient un monopole sur l'organisation des ventes publiques volontaires. Depuis, le secteur s'est ouvert à la concurrence, notamment anglo-saxonne. Les commissaires-priseurs français doivent donc désormais composer avec leurs homologues d'outre-Manche, dans un marché de l'art en pleine expansion. Néanmoins, ils disposent aujourd'hui de la possibilité d'exercer dans des sociétés commerciales, ce qui constitue un atout pour affronter ces nouveaux concurrents.

SALAIRES

Le commissaire-priseur judiciaire est payé sous forme d'honoraires, en pourcentage de ce qu'il vend. Le vendeur lui cède ainsi 7 % du prix de l'adjudication et l'acheteur 9 %. Lors des inventaires, il prend en compte les tarifs fixés par décret. A charge pour lui de faire ensuite monter les enchères... Des revenus complémentaires viennent s'ajouter, comme le bénéfice de la vente des catalogues d'exposition et de la publicité, ou celui des expertises. Pour les ventes volontaires, les frais de vente sont libres. Initialement fixés à 10,74 %, ils varient, depuis la réforme de 2001, d'une société de vente à l'autre.

ITINÉRAIRE

Pour exercer, les postulants doivent obligatoirement être titulaires d'un diplôme délivré par la Chambre nationale des commissaires-priseurs (ventes judiciaires) ou d'un certificat de bon accomplissement de stage, délivré par le Conseil des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques. Ces deux diplômes sanctionnent la même formation, accessible par un examen d'entrée, très sélectif, organisé une fois par an. Pour passer cet examen, les candidats doivent être âgés de 25 ans au moins et posséder :

- soit un double cursus composé d'un diplôme de droit et d'un diplôme d'histoire de l'art, d'arts appliqués, d'archéologie ou d'art plastique, l'un de ces diplômes devant correspondre au minimum à un quatrième semestre de licence, et l'autre à un niveau bac + 3 ;
- soit un diplôme d'IEP ;
- soit un diplôme de l'École du Louvre ;
- soit cinq années d'expérience en tant qu'huisier, notaire ou magistrat.

À l'issue de l'examen, des cours théoriques, dispensés par la Chambre nationale des commissaires-priseurs et l'École du Louvre, et un stage de formation rémunéré de deux ans chez un commissaire-priseur permettent d'obtenir un certificat de bon accomplissement de stage et d'effectuer des ventes volontaires. S'il veut

exercer dans le cadre de ventes judiciaires, le stagiaire doit présenter un autre examen d'aptitude.

Préparation aux concours parallèles des grandes écoles de commerce et à la licence de droit 1^{re} et 2^e années
- Lille
ESC Lille, 03 20 21 59 62.

Licence Sciences juridiques, politiques et économiques mention droit
- Cambrai
Centre universitaire La forêt - Université de Lille 2, 03 27 72 33 00.
- Lille
Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales, 03 20 90 74 00.
Faculté libre de droit, 03 20 13 41 000.

mention droits européens
- Lille
Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales, 03 20 90 74 00.

Licence Droit, sciences économiques et de gestion mention droit
- Douai
Faculté des sciences juridiques et politiques Alexis de Tocqueville, 03 27 94 50 50.

Licence Droit mention droit
- Boulogne-sur-Mer
ULCO, 03 21 99 41 00.
- Dunkerque
ULCO, 03 28 23 72 00.

Licence Droit, économie, administration mention droit
- Valenciennes
Faculté de droit, d'économie et de gestion, 03 27 51 76 00.

Diplôme national d'arts plastiques option art
- Dunkerque
Ecole régionale d'art, 03 28 63 72 93.
- Tourcoing
Ecole régional supérieure d'expression plastique, 03 59 63 43 20.
- Valenciennes
Ecole supérieure des Beaux-Arts, 03 27 22 57 59.
option design
- Valenciennes
Ecole supérieure des Beaux-Arts, 03 27 22 57 59.

option communication
- Cambrai
Ecole supérieure d'art, 03 27 72 78 78.
Licence Lettres, langues, arts et sciences humaines mention arts plastiques
- Valenciennes
Faculté des lettres langues arts et sciences humaines, 03 27 51 16 14.
Licence Arts, lettres, langues, communication mention arts et culture
- Villeneuve-d'Ascq
Lille 3, UFR arts et culture, 03 20 41 60 30.
Licence Sciences humaines et sociales mention histoire de l'art et archéologie
- Villeneuve-d'Ascq
Lille 3, UFR des sciences historiques artistiques et politiques, 03 20 41 62 77.
Diplôme de l'institut d'études politiques section politique, économie et société
- Lille
Institut d'études politiques, 03 20 90 48 40.
Cette sélection des formations a été réalisée en partenariat avec l'ONISEP.
À lire : *Les métiers du droit* - collection Parcours.